



COMMUNALES 2018

EXCLUSIF

Jean-Luc Borremans laisse enfin la main

Après 25 ans, le bourgmestre sortant estime qu'il faut désormais céder son siège à la jeunesse

Une page se tourne. Jean-Luc Borremans (PS), bourgmestre sortant, a annoncé qu'il ne sera plus candidat lors des élections communales de 2018. Après 25 ans de travail, il lègue sa place à la jeunesse. Et c'est en parlant déjà au passé qu'il nous accorde quelques mots sur ses années de service à la Ville de Fleurus. Un retour personnel tantôt partagé, tantôt différent de celui de l'opposition. Pas mal de changements sont à prévoir, d'ailleurs, dans le futur paysage politique de la Ville. Alors, quel avenir pour Fleurus ?

« Place aux jeunes : la relève est assurée », voilà comment se résume l'avenir de Fleurus selon Jean-Luc Borremans. À un an des élections, le bourgmestre revient sur son sentiment personnel à l'égard de l'évolution d'une ville qu'il a gouvernée. Seulement, il le précise bien : « Seul, on n'est rien. J'ai été merveilleusement secondé. »

QUI SERA LE PROCHAIN MAÎEUR ?

Lors de cette dernière mandature, il fut épaulé par les membres de son parti, le PS, ainsi que par le MR avec qui la majorité s'était formée. En 2018, le PS présentera très certainement une nouvelle liste, mais impossible aujourd'hui d'en connaître la tête. Le MR aussi a annoncé qu'il se représenterait, mais sous une forme quelque peu différente. « Je serai tête de liste », nous précise l'actuel échevin François Fiévet. « Mais, la dénomination de cette liste n'est pas arrêtée. Il pourrait s'agir d'une liste MR comme d'une liste MRJC : on y travaille encore. » Et parmi cette coalition 2012-2018, se trouve un bourgmestre potentiel. Ainsi, le 4^e échevin Loïc D'Haeyer (PS) aurait sa place à la tête de la Ville, selon plusieurs riverains. Du côté du MR, le 5^e échevin François Fiévet pourrait lui aussi endosser le rôle de bourgmestre. Rien n'est sûr évidemment, mais voilà deux

noms qui pourraient correspondre à cette jeunesse évoquée par Jean-Luc Borremans.

LES PROJETS FUTURS

Tout est encore en cours d'élaboration. Les programmes également. Néanmoins, quelques plans de batailles et idées directrices nous ont été révélés. « Nous démarrons seulement les discussions, mais nous mettrons la priorité sur le vieillissement de la population en mettant un point d'honneur aux soins à domicile, au centre de réinsertion socio-professionnel, ainsi qu'à la rénovation des Templiers et du centre administratif », précise Olivier Henry (PS), président du CPAS. Jean-Luc Borremans estime qu'il faut s'attarder sur le centre administratif intégré. « L'enjeu est de mettre le personnel administratif dans un bâtiment que leur permettra aussi aux citoyens de

disposer d'un maximum de service. Les bâtiments actuels arrivent à bout de souffle. » Qu'en est-il, alors du Château de la Paix qui abrite actuellement une bonne partie de l'administration communale ? « Il servira au tourisme de mémoire. C'est l'endroit rêvé pour faire exploser le tourisme. » Pour François Fiévet, la priorité est à mettre sur « le centre-ville et sa redynamisation. Fleurus, de l'extérieur, a une piètre image car son centre-ville ne va pas. La nouvelle vie de la gare attirera probablement des investisseurs dans l'immobilier et le commercial. »

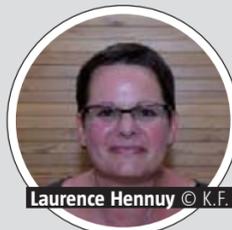
L'opposition a, elle aussi, quelques idées pour l'avenir de Fleurus. « Il faut faire des efforts sur la propreté, mais aussi sur l'état des trottoirs pour les personnes à mobilité réduite. Il faut que chacun pose sa pierre à l'édifice », précise Philippe Sprumont, conseiller communal (cdH). Dolly Robin, conseillère

communale indépendante, estime qu'il est essentiel « de continuer de combattre les injustices, notamment à propos des cimetières que l'on dit pleins. » Pour Laurence Hennuy (ECOLO), c'est la méthode de travail qui est, désormais, fondamentalement obsolète. « Il faut se diriger vers une démocratie administrative et travailler la gouvernance. Les échevins devraient prêter un minimum : l'activité complémentaire n'est plus compatible avec une ville de 22.000 habitants. »

Évidemment, comme dans toute mandature, certains dossiers n'ont pas été menés exactement comme prévu. Plusieurs choses sont montrées du doigt, mais parfois quelques couacs peuvent faire chavirer une mandature. Ce sont trois grosses polémiques (à découvrir ci-contre) qui ont suffi à secouer le monde politique fleurusien. ●

MANON ROOSSENS

OPPOSITION



Laurence Hennuy © K.F.

ECOLO présentera une nouvelle liste pour 2018. Néanmoins, celle-ci risque d'être quelque peu différente. « Nous n'allons pas repartir sur une liste Ecolo pure, mais sur une liste sans étiquette », précise Laurence Hennuy, actuelle cheffe de file du parti. Sera-t-elle à la tête de cette liste ? Elle ne le sait pas encore. « J'ai longtemps hésité à me représenter. »



Philippe Sprumont © K.F.

Le cdH sera, lui aussi, de la partie et affirme que le travail est en cours. « Nous allons présenter une liste, mais celle-ci n'est pas encore établie. La tête de liste non plus », nous confie Philippe Sprumont, conseiller communal. En tout cas, de nouvelles têtes viendront s'y greffer. Le conseiller Jean-Jacques Lalioux, quant à lui, ne se représentera plus.



Dolly Robin © K.F.

Dolly Robin, conseillère communale indépendante, espère voir le PTB présenter une liste pour Fleurus. Le parti de gauche étant pour l'instant au stade de la consultation citoyenne n'a pas encore localisé les communes dans lesquelles il sera présent. En tout cas, pour Dolly Robin, avec ou sans le PTB, elle présentera bel et bien une liste pour 2018. ●



Le paysage politique de Fleurus risque de changer lors de la prochaine mandature. © K.F.

Le chiffre

3,11

C'est le score attribué à Jean-Luc Borremans (PS) par les 84 participants Fleurusiens de notre sondage Sudpresse/RTLInfo/iVOX réalisé du 29 septembre au 4 octobre.

Dans La Nouvelle Gazette de ce mercredi 18 octobre, retrouvez notre grand dossier consacré à Pont-à-Celles !

La fiche d'identité de...

POPULATION:
22.064 habitants
(1^{er} janvier 2017)

SUPERFICIE:
5.928 ha

BOURGMESTRE
Jean-Luc Borremans (PS)

Fleurus

NOMBRE D'ÉLUS :
27

MAJORITÉ (SIÈGES) :
17 PS-MR
(18 en 2012, mais 1 démission au PS)

OPPOSITION :
5cdH 3Ecolo
1LePen 1indép.